



LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR
LE BICENTENAIRE
DE LA RÉVOLUTION

A.R.B.R.

BULLETIN N° 1

MAXIMILIEN ROBESPIERRE

Esquisse d'une biographie

Maximilien ROBESPIERRE est né à Arras le 6 mai 1758 de vieille souche artésienne. Il ne perdit jamais tout à fait l'accent de son terroir.

Son père, François de Robespierre, avocat arrageois, avait épousé Jacqueline Marguerite CARRAUT fille de brasseurs de la rue Ronville à Arras.

Aîné de deux soeurs et d'un frère, il fut très jeune orphelin, et pauvre.

Brillant élève il obtint une bourse au Collège Louis Le Grand à Paris. Avocat en 1781 à Arras, il appartint aux ROSATI et à l'Académie d'Arras dont il devint le président.

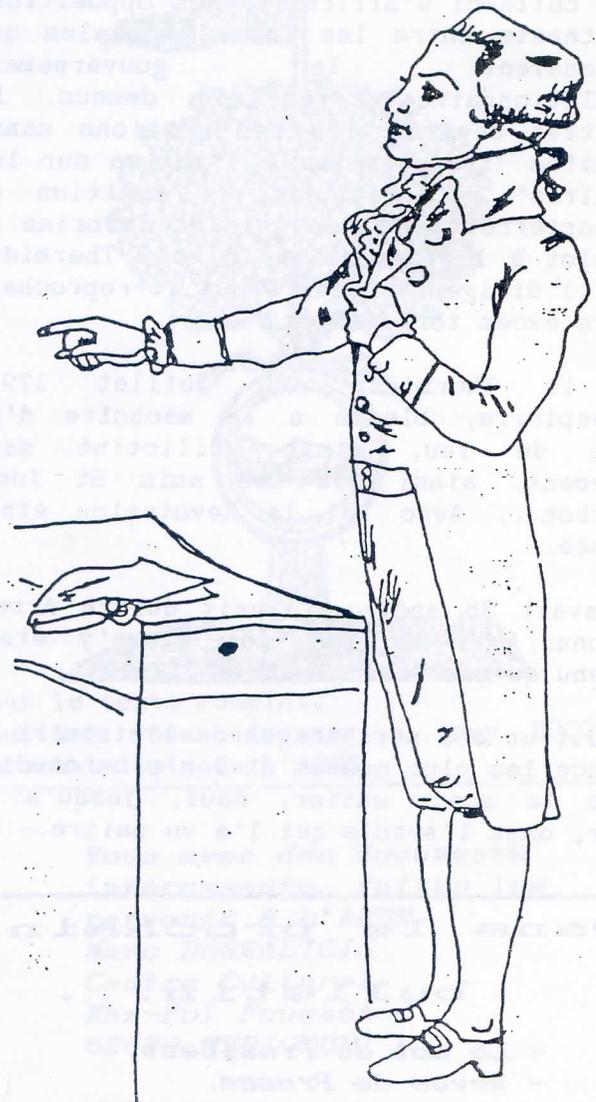
Très vite gagné aux idées nouvelles il plaida quelques causes célèbres (affaire du paratonnerre et affaire Deteuf) puis joua un rôle important en Artois dans la préparation des Etats Généraux, se plaçant résolument aux côtés des plus humbles non seulement contre la noblesse mais aussi face à la riche bourgeoisie.

Elu député du Tiers Etat d'Artois, il se fit remarquer dès la Constituante par ses positions démocratiques. Il anima le club des Jacobins qu'il réorganisa après le 17 Juillet 1791.

Sa clairvoyance politique, sa simplicité de vie lui acquirent une immense réputation à Paris où on le surnommait l'Incorruptible.

Aux Jacobins il critiqua la politique de la Legislative. Opposé à la guerre il dénonça les complots de rapprochement avec la cour.

Après le 10 Août 1792 il vit dans le peuple en insurrection le seul détenteur du pouvoir souverain. Elu à la Commune insurrectionnelle il en fut la tête politique.



Premier député de Paris à la Convention il devint l'orateur mais non le chef de la Montagne.

Devant la gravité de la situation intérieure et extérieure il comprit la nécessité de former un gouvernement révolutionnaire soutenu par les masses populaires et les bourgeois et appuyé sur le vaste réseau des clubs jacobins pour imposer la dictature contre les ennemis du peuple. Il proposa la constitution d'un Comité de Salut Public (formé le 5 mai 1793). Il y joua un rôle dirigeant faisant preuve de qualités d'homme d'Etat sous le contrôle constant de ses dix collègues. Il parvint jusqu'en germinal à concilier la Convention et les sans-culottes, combattant les risques de division du pouvoir révolutionnaire. Il élimina les enragés, les dantonistes, les hébertistes, freina les excès qui divisaient le peuple.

Tout autant que Carnot, Robespierre fut l'organisateur de la victoire. Mais une fois celle-ci s'affirmant, les oppositions d'intérêts entre les forces sociales qui soutenaient le gouvernement révolutionnaire prirent le dessus. La relative désaffection des sections sans-culottes (frappées par le "maxima sur les salaires"...) affaiblit la position de Robespierre et de ses amis et favorisa le complot à la Convention (8 et 9 Thermidor an II) dirigé par ceux à qui il reprochait leurs excès terroristes.

Le 10 Thermidor (28 Juillet 1794) Robespierre, blessé à la mâchoire d'un coup de feu, était guillotiné sans jugement, ainsi que ses amis St Just, Couthon... Avec lui la Révolution était brisée.

Il avait 36 ans. Il avait quitté Arras, inconnu, 5 ans plus tôt et n'y était revenu qu'une seule fois (en 1791).

Il est un des personnages de l'histoire de France les plus connus et les plus étudiés dans le monde entier, sauf, jusqu'à ce jour, dans l'Artois qui l'a vu naître.

Dans le prochain bulletin...

- Le mot du Président,
- Revue de Presse,
- Les projets de L'ARBR,
- Les Commissions.

Nous avons reçu de notre ami Charles SOULIER le compte-rendu d'un exposé de l'historien Henri GUILLEMIN diffusé sur France Culture le 26 Avril dernier et évoquant la position de ROBESPIERRE dans la déclaration de guerre de la FRANCE à l'AUTRICHE et à la PRUSSE le 20 Avril 1792. En voici une brève synthèse.

Selon Michelet, l'Assemblée Législative aurait contraint le Roi à déclarer la guerre aux Austro-Prussiens, une guerre où la France, selon les Girondins, s'engageait par générosité sociale, pour imposer la liberté au Monde.

Le 20 Juin 1791, Louis XVI avait pris la fuite, espérant revenir en force sur la capitale et imposer ses vues. On sait comment cela se termina, à Varennes.

Le roi et la reine en viennent donc à souhaiter une guerre, où les armées françaises seraient certainement battues.

Les Girondins et l'Assemblée Législative souhaitaient aussi la guerre, mais pour de tout autres raisons. Narbonne, ministre de la guerre, et Brissot, souhaitaient une guerre croisade. Le banquier Cloots, dont la richesse scandalisait Robespierre, souhaitait une guerre expiatoire pour "renouveler la face du monde". Condorcet pensait que les armées françaises seraient accueillies par des ovations lorsqu'elles pénétreraient en pays étrangers.

Toutefois, derrière ces grandiloquences, se cachaient des idées plus concrètes.

Il y a d'abord un problème financier. On risque la banqueroute. Il faut donc chercher de nouvelles ressources.

Il y a ensuite une inquiétude sociale. Depuis 1789, la propriété se sentait menacée. En février 1792, il y avait eu des manifestations de ménagères dans Paris pour protester contre l'augmentation du prix du savon et du sucre en particulier.

Il faut savoir également que la Constitution de 1791 avait créé deux catégories de Français, les citoyens qui votaient, et les "non citoyens" qui n'avaient que le droit de travailler et d'obéir. Le suffrage universel, réclamé par Robespierre, n'existait pas. Il y a donc une grande peur chez les possédants.

LA GUERRE LE 20 AVRIL 1792

Au début de l'année 1792, dans quatre grands discours prononcés à la tribune des Jacobins, Robespierre va s'opposer à la guerre. Ses arguments sont les suivants :

1- Croyez-vous, pour une décision aussi importante qu'une déclaration de guerre, qu'il ne faille pas se méfier de ce que le Roi et la Cour soient d'accord avec vous ? S'ils sont d'accord, c'est que cela sert leurs intérêts et "entre dans leur système".

2- Avec quoi voulez-vous combattre ? Votre armée est désorganisée.

3- Notre armée est répartie en trois commandements : Luckner, Rochambeau, La Fayette. Comment être rassurés à la vue de tels hommes dit Robespierre, dont le dernier a fait tirer sur le peuple en juillet 1791 au Champ de mars ?

4- Vous dites que le danger est à Coblenz. Je ne le crois pas. La Cour, et tout ce qui complotte avec elle contre la Révolution, autrement dit le "Coblenz intérieur" est beaucoup plus dangereuse.

5- Vous prétendez que nos troupes seront reçues à bras ouverts par les pays qu'elles occuperont ? "L'idée la plus extravagante qui puisse naître dans la pensée d'un homme politique est de croire qu'il suffit à un peuple d'entrer à main armée chez son voisin pour lui faire adopter nos lois. Personne n'aime les missionnaires armés".

6- La guerre que vous voulez déclarer sera une diversion pour faire oublier au peuple la nécessité de réviser la Constitution afin d'établir le suffrage universel. C'est lorsque l'unité nationale sera réalisée que l'on pourra s'engager ou non dans une guerre.

Robespierre est pratiquement le seul à s'élever ainsi contre la volonté du Roi et de la Législative (dominée par les Girondins) de déclencher un conflit.

Le Roi et la Législative décident le déclenchement de cette guerre, le 20 avril 1792. Elle commencera par deux attaques qui se termineront en désastres. Le manifeste de Brunswick rédigé le 25 juillet 1792 à Coblenz déclenchera l'insurrection populaire du 10 août qui entraînera la déchéance du Roi.

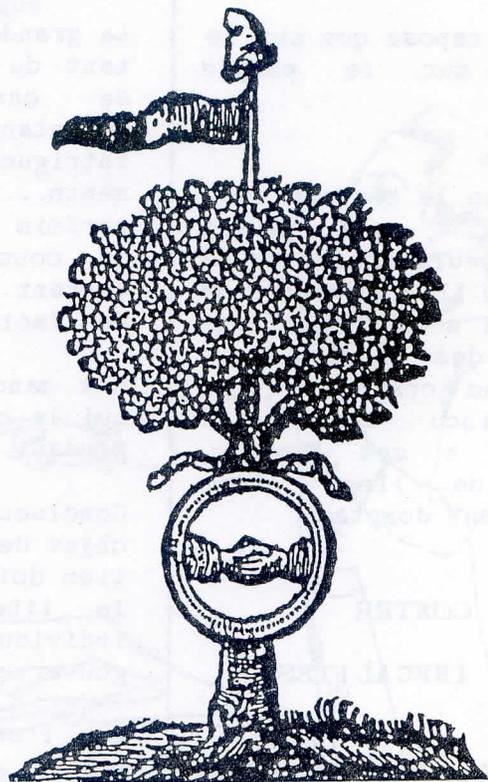
Début septembre, les troupes Prussiennes occupent Longwy et Verdun sans combat. Dans les prisons parisiennes où ils étaient enfermés, les aristocrates et les partisans de l'ancien régime fêtent joyeusement ces victoires.

Le peuple qui se sent trahi envahit les prisons dès le 2 septembre.

Puis il y eut heureusement le 20 septembre la victoire de Valmy. Les Prussiens regagnèrent la frontière.

Pour conclure, il faut rappeler que, lorsque le 20 avril 1792 la France se jette dans la guerre c'est un conflit qui va durer 23 ans.

Lorsque tout sera fini, après Waterloo, la France se retrouvera plus petite qu'en 1792.



Pour le texte complet, veuillez vous adresser à Anny BOCQUET, documentaliste de L'ARBR.

Vous avez des documents intéressants, faites les parvenir à L'ARBR, Marc BERNALICIS Centre Culturel Max-Pol Fouchet 62680 MERICOURT

LES PHRASES CELEBRES

L'ambition de l'ARBR c'est de contribuer à faire connaître à un large public à quel point ROBESPIERRE était porteur des idées les plus généreuses de la REVOLUTION FRANCAISE, et que son oeuvre a été interrompue par ceux qui voulaient limiter l'émancipation du peuple.

En préambule à des publications plus complètes d'intervention de ROBESPIERRE voici quelques unes de ses phrases qui laissent entrevoir ses choix sur des objets décisifs.

LA CONFIANCE DANS LE PEUPLE

Le peuple ne peut aimer que le bien public puisque le bien public c'est l'intérêt du Peuple.

Je ne me repose que sur le peuple, sur le peuple seul.

Songez que le courage et l'énergie du peuple peuvent seuls conserver la liberté. Il est enchaîné dès qu'il s'endort, il est méprisé dès qu'il ne se fait plus craindre ; il est vaincu dès qu'il pardonne à ses ennemis, avant de les avoir entièrement domptés.

CONTRE LES INEGALITES

Nul homme n'a le droit d'entasser des monceaux de blé à côté de son semblable qui meurt de faim.

Tant de bourgeois égoïstes conservent encore pour les artisans ce dédain insolent que les nobles prodiguaient aux Bourgeois eux mêmes.

Les grandes richesses corrompent ceux qui les possèdent et ceux qui les envient.

Les abus sont l'ouvrage le domaine des riches... l'intérêt du peuple est l'intérêt général, celui des riches est l'intérêt particulier.

POUR LA DEMOCRATIE

La grandeur d'un représentant du peuple n'est pas de caresser l'opinion momentanée qu'excitent les intrigues des gouvernements... Elle consiste parfois à lutter seul avec sa conscience contre le torrent des préjugés et des factions...

Ces mandataires du peuple qui le caressent basement pendant les élections.

Concluez que le premier objet de toute constitution doit être de défendre la liberté publique et individuelle contre le gouvernement lui-même.

Que l'on délibère à haute voix : la publicité est l'appui de la vertu, la sauvegarde de la vérité... les hommes veulent avoir le peuple pour témoin de leurs pensées.

CONTRE LE RACISME

Qu'est-ce qu'un homme prive des droits de citoyens actif dans les colonies sous la domination des blancs ?



« Robespierre », croquis exécuté d'après nature à une séance de la Convention par Jean-Louis David, musée Carnavalet, photo Edimédia.

...Je réclame votre justice, l'humanité,... en faveur des hommes libres de couleur.

CONTRE LA GUERRE

La nation ne refuse point la guerre si elle est nécessaire pour acheter la liberté mais elle veut la liberté et la paix s'il est possible...

La guerre est toujours le premier vœu d'un gouvernement puissant qui veut le devenir plus encore.

La guerre fait taire les lois qui protègent les citoyens.

**DEVENEZ
MEMBRE DE L'
ARBR**

L'ARBR
Maison des Sociétés
rue Aristide Briand
62000 ARRAS